

# Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1053 le 2 décembre 2018

Dans ce numéro

**À Kaboul, une compagnie de sécurité privée britannique visée par un attentat à la voiture piégée...**

(Page 2)

**De nombreux blessés après un attentat suicide dans l'extrême nord du Cameroun...**

(Page 3)

**Informations crédibles et précises sur une menace terroriste ciblant les installations américaines à Kinshasa...**

(Page 4)

**À la demande de Séoul, les bombardiers américains ont cessé de survoler la péninsule coréenne...**

(Page 6)

**Pékin renforce sa présence maritime en mer de Chine méridionale...**

(Page 7)

**Enquête sud-coréenne après l'envoi de faux e-mails censés émaner du Conseil de sécurité nationale...**

(Page 8)

## FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

## L'incident de Kertch aurait été planifié par l'Ukraine en coopération avec des puissances étrangères...

La Russie a rendu publics trois interrogatoires des marins ukrainiens faits prisonniers lors de l'incident de Kertch, le 25 novembre 2018, et un document saisi sur un des navires. Selon ce document et ces vidéos, l'incident avait été planifié par l'Ukraine en coopération avec des puissances étrangères. Deux officiers des services de renseignement militaires ukrainiens se trouvaient à bord pour coordonner les opérations. Ce sont eux qui ont interdit aux marins de répondre aux messages des Russes lorsque les navires de guerre sont entrés dans les eaux territoriales russes revendiquées par l'Ukraine. Des avions de reconnaissance électronique US et israélien ont survolé la zone avant l'incident afin de détecter les défenses russes. Israël n'est pas membre de l'OTAN, mais dispose d'un bureau de liaison au siège de l'OTAN à Bruxelles. Durant le coup d'État de Kiev, quatre officiers et trente-et-un soldats israéliens participaient aux combats sur la place Maïdan pour le compte du parti ex-nazi Svoboda, dans le cadre du service secret Stay-Behind de l'Alliance. L'opération de Kertch semble avoir été commanditée par l'OTAN en vue de créer une « menace russe » qui justifierait l'adhésion de l'Ukraine à l'Alliance. Elle a été supervisée par l'ambassadeur Kurt Volker. Celui-ci a été recruté par la CIA lors de ses études à l'université de Georgetown. Après avoir travaillé au siège de l'agence à Langley, il a rejoint le service diplomatique et est devenu conseiller de Richard Hoolbroke durant les guerres de Yougoslavie. Il devint l'assistant de Victoria Nuland lorsqu'elle était ambassadrice à l'OTAN et lui succéda à ce poste. Il est aujourd'hui ambassadeur à Kiev. (Press TV, le 01-12-2018)

## Un haut fonctionnaire du Sénat français soupçonné d'espionnage au profit de la Corée du Nord...

Un haut fonctionnaire du Sénat français a été interpellé par les autorités de renseignement pour des soupçons d'espionnage au profit de la Corée du Nord, selon une source judiciaire locale citée par les médias. Il s'appelle Benoît Quennedey. Il est l'un des administrateurs de la direction de l'architecture, du patrimoine et des jardins de la Chambre haute du Parlement, en charge de la division administrative et financière. Il dirige aussi l'association d'amitié franco-coréenne. Elle s'intéresse beaucoup à la question de la péninsule coréenne. Le suspect a été arrêté dimanche par la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSi) et placé en garde à vue. Celle-ci l'interroge pour savoir s'il a effectivement fourni des informations confidentielles au régime communiste. Le Parquet de Paris avait ouvert en mars une enquête sur lui pour « recueil et livraison d'informations à une puissance étrangère, susceptibles de porter atteinte aux intérêts fondamentaux de la nation ». Son domicile parisien et celui de ses parents en banlieue de Dijon ont été perquisitionnés dans le cadre de cette investigation. (KBS World Radio, le 27-11-2018)

### **Trois militaires américains tués par une bombe artisanale dans le centre de l'Afghanistan...**

En Afghanistan, trois soldats américains ont été tués et trois autres blessés hier par une bombe artisanale près de la ville de Ghazni, dans le centre du pays. Un autre américain, un contractuel, a été blessé.

*(La voix de l'Amérique, le 28-11-2018)*

### **À Kaboul, une compagnie de sécurité privée britannique visée par un attentat à la voiture piégée...**

Une nouvelle attaque des taliban a eu lieu hier en Afghanistan. Au moins dix personnes ont été tuées et dix-neuf autres blessées dans un attentat à la voiture piégée suivi d'un échange de tirs. Cette attaque dans l'est de Kaboul a visé une compagnie de sécurité privée britannique.

*(Médi-1, le 29-11-2018)*

En Afghanistan, un attentat à la voiture piégée suivi d'un échange de tirs revendiqué par les taliban a fait dix morts et dix-neuf blessés. L'attaque visait une compagnie de sécurité privée britannique installée dans l'est de Kaboul. Un porte-parole du ministère, Najib Danish, a communiqué sur la nationalité des victimes avertissant que le bilan pourrait encore s'aggraver. Selon la police une voiture piégée a explosé à proximité de la compagnie G4S. Juste après il y a eu échange de tirs. G4S a confirmé depuis Londres l'incident contre une de ses installations à Kaboul. La compagnie emploie 611 000 personnes dans une centaine de pays. L'attentat a été revendiqué par les taliban dans un message sur *Twitter* par leur porte-parole Zabiullah Mujahid. L'opération a commencé par l'enlèvement de tous les obstacles par un camion piégé et l'ouverture du chemin à de nombreux martyrs.

*(La voix de l'Amérique, le 29-11-2018)*

### **Au moins quinze morts après une attaque terroriste contre un lieu de culte soufi dans le sud de la Somalie...**

Au moins quinze personnes, dont un leader religieux, ont été tuées et dix blessées, lundi, dans l'attaque d'un lieu de culte soufi par des islamistes radicaux shabaab à Galkayo, dans le sud de la Somalie, a-t-on appris de sources sécuritaires et auprès de témoins. L'attaque, qui visait Abdiweli Ali Elmi, chef d'une secte soufie comptant des centaines de membres, a eu lieu à l'aube quand les gens vivant dans le centre religieux étaient encore endormis. Elle a été menée par des hommes armés qui ont d'abord fait exploser un véhicule piégé. Ce leader religieux était controversé car il accompagnait les prières de musique, une pratique que certains considèrent comme contraire à l'islam. Il avait aussi été accusé d'avoir insulté le prophète Mahomet, ce qu'il avait nié. « Les assaillants ont utilisé un véhicule bourré d'explosifs pour pénétrer dans l'enceinte avant de tirer sur tous les gens à l'intérieur » a rapporté un responsable sécuritaire, Abdirahman Mohamed, en donnant un bilan de quinze tués et dix blessés. « Le chef religieux ciblé a été tué dans l'attaque avec certains de ses disciples » a-t-il ajouté. « Le groupe des assaillants était composé de quatre hommes armés et un kamikaze » a expliqué Qoje Ahmed, un autre responsable sécuritaire. Selon lui, l'un d'entre eux a été capturé vivant et les autres tués. « L'explosion était énorme. Elle a détruit la plupart des bâtiments dans l'enceinte » a souligné un témoin, Jamila Farah. Les insurgés shabaab, affiliés à Al-Qaïda, ont revendiqué l'attaque, expliquant avoir ciblé Abdiweli Ali Elmi parce qu'il avait prétendu être un prophète.

*(Africa N°1, le 26-11-2018)*

### **Sept morts et plusieurs blessés après un attentat à la voiture piégée sur un marché de Mogadiscio...**

Au moins sept personnes ont été tuées et cinq blessées lundi dans l'explosion d'une voiture piégée sur un marché très animé de Mogadiscio, la capitale de la Somalie, a-t-on appris de source policière et auprès de témoins. Selon la police, les forces de sécurité ont intercepté un véhicule suspect à l'entrée du marché de Kawo-Godey, dans le sud de Mogadiscio, et forcé le chauffeur à en descendre, quelques minutes avant qu'il n'explose. « Le chauffeur suspect a été arrêté par les forces de sécurité et il était interrogé quand le véhicule a explosé. Selon les premières informations que nous avons reçues, sept personnes ont été tuées dans l'explosion et cinq blessées » a déclaré un responsable de la police, Mohamed Hassan. « Le suspect est maintenant aux mains de la police » a-t-il ajouté. « La zone était très peuplée. C'était horrible et la plupart des bâtiments aux alentours ont été détruits » a indiqué un témoin, Abdulahi Malim. L'attaque n'a pas immédiatement été revendiquée, mais les militants islamistes

shabaab font régulièrement exploser des véhicules piégés à l'entrée d'hôtels ou de bâtiments publics de Mogadiscio. En 2017, ce même marché de Kawo-Godey avait été la cible d'un autre attentat à la voiture piégée, qui avait fait au moins trente-neuf morts. Les shabaab ont revendiqué une attaque lundi à l'aube contre un lieu de culte à Galkayo dans laquelle au moins quinze personnes, dont le chef d'une secte soufie locale, ont été tuées et dix blessées.  
(Africa N°1, le 26-11-2018)

### **Dans le nord-est du Nigeria, nouvelle attaque d'agriculteurs par des membres présumés de Boko Haram...**

Des combattants du groupe djihadiste Boko Haram ont tué quatre agriculteurs, près de Maïduguri, dans le nord-est du Nigeria, a-t-on appris lundi auprès de témoins. Des dizaines d'islamistes armés ont attaqué lundi un groupe d'agriculteurs qui travaillaient dans leurs champs près de Jiddari-Polo, a témoigné l'un d'eux. « Ils ont capturés six d'entre nous pendant que les autres s'échappaient. Ils en ont découpé quatre à la machette qui sont morts sous mes yeux et un cinquième a été grièvement blessé » a raconté à l'AFP le seul survivant, Mala Umara. Cet homme âgé de 75 ans, a été épargné par les djihadistes, qui lui ont remis un message à transmettre aux militaires déployés dans la région, les mettant en garde contre une attaque imminente de leurs positions. « Ils m'ont répété trois fois ce message pour être sûrs que j'allais bien leur communiquer » a expliqué Mala Umara. Un autre agriculteur, Abba Muhammad, qui a échappé aux djihadistes, a confirmé l'attaque, de même que le responsable d'une milice pro-gouvernementale de Maïduguri. Boko Haram a intensifié ses attaques contre les agriculteurs et les bûcherons, qu'il accuse de relayer à l'armée des informations sur les mouvements des djihadistes. L'armée nigérienne subit également des pertes de plus en plus importantes face aux djihadistes, qui multiplient ces derniers mois les attaques de bases militaires dans le nord du Nigeria. Depuis juillet, l'AFP a recensé au moins dix-sept attaques contre des bases militaires, quasiment toutes situées dans la région du pourtour du lac Tchad. Au moins quarante-quatre soldats ont ainsi été tués la semaine dernière à Metele, selon des sources de sécurité, apportant un nouveau démenti aux affirmations des autorités selon lesquelles les combattants de Boko Haram sont techniquement vaincus.

(Africa N°1, le 27-11-2018)

### **Nouvelle attaque de Boko Haram contre une base de l'armée nigérienne...**

Les djihadistes de Boko Haram ont tué trois soldats dans l'attaque d'une base militaire près du lac Tchad, dans le nord-est du Nigeria, où les militaires ont été mis en déroute par les insurgés qui multiplient les opérations, selon des sources civiles et militaires, jeudi. Des combattants du groupe de l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), une faction de Boko Haram affiliée à l'organisation de l'État islamique, sont arrivés mardi à bord de plusieurs camions et ont attaqué la base militaire du village de Cross-Kauwa, dans l'État du Borno. « Nous avons perdu trois soldats dans les combats » a déclaré un officier nigérien sous couvert d'anonymat. « Les soldats ont combattu les terroristes mais ils ont été écrasés et ont dû battre en retraite » a-t-il ajouté, sans préciser si les insurgés avaient pu s'emparer d'équipements militaires. Un habitant de Cross-Kauwa a affirmé que les insurgés, équipés de missiles anti-aériens, étaient arrivés vers 20H00 (19H00 GMT) et avaient ouvert le feu sur la base. « Les insurgés ont combattu les soldats pendant trois heures et les ont obligé à abandonner la base » a-t-il affirmé sous couvert d'anonymat. « Ils ont tué trois soldats ». Les nouvelles de l'attaque ont mis du temps à parvenir en raison de la destruction des infrastructures de télécommunication par Boko Haram, dans cette région isolée proche du lac Tchad. Ces derniers mois, le groupe djihadiste a multiplié les attaques contre des cibles militaires dans le nord-est, infligeant de lourdes pertes humaines et matérielles à l'armée.

(Africa N°1, le 29-11-2018)

### **De nombreux blessés après un attentat suicide dans l'extrême nord du Cameroun...**

Au moins vingt-neuf personnes ont été blessées dans un attentat suicide perpétré mercredi par une femme à Amchidé, ville camerounaise de la région de l'extrême-nord, régulièrement frappée par des attaques de djihadistes de Boko Haram du Nigeria voisin, a appris l'AFP de sources sécuritaires. « Une kamikaze s'est fait exploser ce matin à Amchidé et on a enregistré vingt-neuf blessés, dont certains ont été évacués à Mora, la plus grande ville de la zone » a affirmé un responsable sécuritaire régional qui a requis l'anonymat. « Jusqu'à présent, aucun blessé n'a succombé à ses blessures » a ajouté cette source. Avant de pouvoir passer à l'action, une deuxième femme kamikaze a été abattue par des

soldats déployés dans la ville pour contrer Boko Haram, selon cette source. L'attaque s'est produite peu avant 08H00 (07H00 GMT) sur le marché d'Amchidé, ville située à la frontière du Nigeria, a de son côté précisé un responsable d'un comité local d'auto-défense. « Il y a eu beaucoup de blessés. J'en ai vu une vingtaine » a-t-il dit en précisant que le mercredi est généralement jour de grand marché à Amchidé. « Après l'attentat, le marché s'est vidé » a-t-il poursuivi. Important carrefour commercial, Amchidé a été l'épicentre de la guerre entre soldats camerounais et combattants de Boko Haram qui a atteint son apogée en 2014. Après d'intenses combats, l'armée avait réussi à sécuriser la ville, où le groupe djihadiste nigérian disposait d'une base de repli. Cela avait favorisé le retour progressif des habitants qui avaient presque tous pris la fuite. Depuis plusieurs mois, l'activité commerciale paralysée par la guerre a repris à Amchidé où aucun attentat suicide ou attaque d'ampleur de Boko Haram n'avait été récemment signalé.

*(Africa N°1, le 28-11-2018)*

### **Attaque terroriste contre une brigade de gendarmerie dans le nord du Burkina Faso...**

Une brigade de gendarmerie du nord du Burkina Faso, déjà cible d'un assaut attribué à des djihadistes début novembre, a été attaquée dans la nuit de mercredi à jeudi par des assaillants lourdement armés qui ont fait un blessé, ont rapporté des sources sécuritaire et locale. « La gendarmerie de Namssiguia, dans la province du Bam, a été attaquée dans la nuit de mercredi à jeudi, aux environs de 01h00 du matin (locales et GMT) » a déclaré à l'AFP un responsable local. Une source sécuritaire a confirmé cette attaque contre la brigade territoriale de gendarmerie, précisant qu'un élément a été blessé. « Les assaillants lourdement armés ont pris d'assaut la gendarmerie avec des tirs nourris qui ont occasionné d'importants dégâts matériels, dont des pans de murs qui se sont écroulés après de fortes détonations » a précisé cette source sous le couvert de l'anonymat. Un important dispositif, dont des renforts de forces antiterroristes, a été déployé après cette attaque, a-t-elle poursuivi. Située à 175 km de la capitale Ouagadougou et à 35 km de Djibo, chef-lieu de la province du Soum, la brigade de gendarmerie de Namssiguia avait subi une première attaque le 8 novembre dernier, attribuée à des djihadistes. Cette attaque menée par une vingtaine d'hommes avait été repoussée par les forces de défense et de sécurité. Le Burkina Faso est confronté depuis début 2015 à des attaques djihadistes de plus en plus fréquentes et meurtrières. D'abord localisées dans le nord, celles-ci se sont étendues à d'autres régions, notamment dans l'est du pays. La capitale Ouagadougou a été frappée à trois reprises, dont la dernière fois en mars. Selon un bilan officiel établi fin septembre, les attaques islamistes ont fait au total 229 morts depuis 2015.

*(Africa N°1, le 30-11-2018)*

### **Informations crédibles et précises sur une menace terroriste ciblant les installations américaines à Kinshasa...**

Le gouvernement de la République démocratique du Congo a qualifié lundi de « psychose inutile » une alerte de l'ambassade des États-Unis sur une possible menace terroriste visant des installations américaines à Kinshasa, à l'approche des élections du 23 décembre. « Il faut se méfier des informations provenant des gens qui veulent imposer aux Congolais une psychose inutile et l'incertitude à quelques jours des élections » a déclaré à l'AFP le ministre des Médias, Lambert Mende, porte-parole du gouvernement. « Cette représentation diplomatique ne nous a pas informé de cette possible menace terroriste visant ses installations en RDC pour permettre au gouvernement de trouver, ensemble avec eux, des solutions pour les sécuriser » a-t-il ajouté. « La tenue de trois scrutins le 23 décembre 2018 étant désormais une certitude, ceux qui n'ont aucun contrôle du processus électoral en RDC tentent de distraire les Congolais » a ajouté M. Mende, également porte-parole du candidat du pouvoir à la succession du président Joseph Kabila, Emmanuel Ramazani Shadary. Dans un communiqué samedi, l'ambassade américaine à Kinshasa avait dit avoir reçu des informations sur une possible menace terroriste visant les installations du gouvernement américain à Kinshasa, l'obligeant à fermer lundi ses services au public. Les élections présidentielle, législatives nationales et provinciales du mois prochain doivent désigner le successeur du président Kabila, qui ne pouvait plus se représenter après 18 ans au pouvoir. La campagne électorale a démarré jeudi dernier et prendra fin le 21 décembre. Ancienne colonie belge, la RDC n'a jamais connu de passation pacifique du pouvoir depuis son indépendance en 1960.

*(Africa N°1, le 26-11-2018)*

En République démocratique du Congo, pour la quatrième journée consécutive, l'ambassade des

États-Unis à Kinshasa a annoncé que ses services seront fermés au public ce jeudi pour raison de sécurité et ce à moins d'un mois des élections du 23 décembre. « L'ambassade des États-Unis à Kinshasa restera fermée au public aujourd'hui jeudi 29 novembre en raisons des informations dites crédibles et précises sur une menace terroriste ciblant les installations américaines à Kinshasa ». C'est ce que l'on peut lire sur le site internet de la représentation américaine. Les États-Unis encouragent fortement les citoyens américains vivant à Kinshasa et sur toute l'étendue de la RDC a maintenir un niveau accru de vigilance. Lundi, les autorités congolaises ont qualifié de « psychose inutile » l'alerte donnée dimanche par l'ambassade américaine sur une éventuelle menace terroriste. Elle avait conduit à sa fermeture au public et les alentours de l'ambassade étaient bouclés par les forces de sécurité. (La voix de l'Amérique, le 29-11-2018)

Kinshasa a qualifié vendredi de « sérieuse » la menace terroriste qui pèse d'après les États-Unis sur leur ambassade en République démocratique du Congo fermée depuis lundi. « Ces menaces sont sérieuses. Les États-Unis et nous-mêmes, nos services, ont des informations quant à l'effectivité de la menace » a déclaré à la presse le chef de la diplomatie congolaise Léonard She Okitundu. « En collaboration avec les autorités américaines, tout est fait pour que ce qui est projeté ne se réalise pas » a-t-il dit. « Il est cependant prématuré de donner des informations précises sur ces menaces » a-t-il ajouté, interrogé à l'issue d'une rencontre avec des diplomates accrédités à Kinshasa sur un autre sujet. L'ambassade américaine était fermée au public vendredi pour le cinquième jour consécutif en raison des informations crédibles et précises sur une menace terroriste possible visant ses installations. Le porte-parole du gouvernement congolais avait qualifié lundi de « psychose inutile » l'alerte donnée samedi soir par l'ambassade américaine en RDC sur une possible menace terroriste. Ancienne colonie belge, la RDC est en pleine campagne électorale pour des élections censées conduire à la première passation pacifique du pouvoir depuis son indépendance en 1960. (Africa N°1, le 01-12-2018)

### ... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

#### **Le navire français Dupuy-de-Lôme déployé au large des côtes syriennes...**

Alors que des milliers de Français manifestent dans les rues contre les conditions précaires de leur vie, la « Macronie » continue à aller de l'avant dans le sens des intérêts d'Israël au Moyen-Orient. En ce sens, le navire espion français Dupuy-de-Lôme a atteint les eaux syriennes et a commencé à opérer conjointement avec l'USS Harry Truman, doté d'une puissance de frappe équivalente à celle d'au moins cinq navires, à en croire les sources israéliennes. Selon des sources militaires de *DebkaFile*, site proche des milieux de renseignement de l'armée israélienne, le Dupuy-de-Lôme, de la marine française, est spécialisé dans la collecte de renseignements et travaille pour la Direction du renseignement militaire (DRM). Il est essentiellement déployé dans les régions sensibles du monde. La France espionne-t-elle les lieux de positionnement de la Russie et de l'armée syrienne avant de les transmettre au régime de Tel-Aviv ? Très peu d'informations circulent à propos des systèmes de surveillance à bord du navire espion français, mais il est dit qu'ils sont à la pointe de la technologie, ajoute le site israélien avant de poursuivre : « Le bâtiment est doté d'un système d'alerte radar/rayonnement, de systèmes de communication par satellite et au moins deux localisateurs de radars de navigation. Le navire dispose également d'un équipement de pointe en matière d'écoute des centres de commandement et de communication ennemis, les communications par téléphone mobile et de déchiffrement des messages électroniques. Or ces équipements pourraient viser évidemment la base aérienne russe à Hmeimim ou encore la base navale russe à Tartous. « Les renseignements recueillis par les avions de reconnaissance américains qui survolent la Syrie depuis le mois de mai sont transmis au navire français. Ces avions MC-12S EMARSS et MC-12W Liberty de l'US Air Force effectuent depuis longtemps des passages au-dessus de la Syrie depuis leur base située sur l'île de Crète. Ces avions sont équipés d'un système amélioré de reconnaissance et de surveillance à moyenne altitude (EMARSS-S), qui peut suivre les conversations entre les centres de commandement ennemis, ajoute *Debka*. (Press TV, le 27-11-2018)

### ... MILITAIRE ...

#### **Un nouveau chef d'état-major pour l'armée israélienne...**

Le gouvernement israélien a approuvé dimanche la nomination d'Aviv Kochavi au poste de chef d'état-



major de l'armée israélienne, faisant de lui le 22e chef de l'état-major de l'armée israélienne. « M. Kochavi, jusqu'ici chef d'état-major adjoint, est un commandant apprécié, qui a de nombreuses réalisations et plans d'innovation à son actif. Il nous permettra d'atteindre de nouveaux sommets » a déclaré le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu lors d'une réunion hebdomadaire du gouvernement. Le chef d'état-major sortant, Gadi Eizenkot, devrait quitter ses fonctions le 31 décembre prochain. M. Kochavi, âgé de 54 ans, devrait ensuite prendre ses fonctions. M. Kochavi, ancien chef du renseignement militaire, est notamment reconnu pour le travail qu'il a accompli en tant que commandant de la division de Gaza lors du retrait d'Israël de l'enclave côtière palestinienne en 2005. (Radio Chine internationale, le 27-11-2018)

### **Trois navires ukrainiens saisis par les forces russes en mer Noire...**

Les forces russes ont ouvert le feu et saisi trois navires de guerre ukrainiens dimanche dans les eaux territoriales russes de la mer Noire, a déclaré lundi matin le Service fédéral de sécurité (FSB) de la Russie. « Les navires ukrainiens *Berdyansk*, *Nikopol* et *Yany Kapu* ont violé la frontière russe dimanche matin et ont tenté de mener des actions illégales en défiant les ordres des navires du FSB et de la flotte russe de la mer Noire qui se trouvaient dans la région » a précisé le FSB. « Des armes ont été utilisées pour immobiliser les trois navires ukrainiens. Ils ont ensuite été retenus dans les eaux territoriales russes de la mer Noire » a ajouté le FSB. « Trois soldats ukrainiens blessés, dont les jours ne sont pas en danger, ont été soignés par le personnel médical » a confirmé le FSB, ajoutant qu'une enquête pénale avait été ouverte sur la violation de la frontière russe par la partie ukrainienne. Un peu plus tôt, la marine ukrainienne avait déclaré avoir informé la Russie à l'avance du passage des navires ukrainiens de la mer Noire à la mer d'Azov par le détroit de Kertch séparant les deux mers. Les trois navires ont pénétré dans les eaux territoriales russes temporairement fermées vers 7 heures (heure de Moscou, 04h00 GMT) et se dirigeaient vers le détroit de Kertch, a indiqué dimanche le service frontalier du FSB en Crimée dans un communiqué. Les navires visaient à créer une situation de conflit dans la région, assure le communiqué, précisant que le service frontalier a pris toutes les mesures nécessaires pour mettre fin à cette provocation délibérée et garantir la sécurité de la navigation et la régulation du trafic maritime dans la mer Noire et la mer d'Azov ainsi que le détroit de Kertch. (Radio Chine internationale, le 26-11-2018)

### **Le président ukrainien demande à l'OTAN de déployer des navires en mer d'Azov...**

Le président de l'Ukraine, Petro Porochenko, a demandé aux pays membres de l'OTAN et notamment à l'Allemagne, de déployer des navires en mer d'Azov pour soutenir Kiev dans son bras de fer avec Moscou. Dimanche les Russes ont arraisonné trois navires ukrainiens en mer Noire, non loin de la Crimée annexée par Moscou en 2014, tirant sur eux et blessant trois marins. (La voix de l'Amérique, le 29-11-2018)

### **À la demande de Séoul, les bombardiers américains ont cessé de survoler la péninsule coréenne...**

Les bombardiers américains ont arrêté de survoler la péninsule à la demande du gouvernement sud-coréen. C'est une annonce faite hier par le commandant des forces aériennes américaines du Pacifique devant les journalistes accrédités au Pentagone. Charles Brown a précisé : « Nous ne voulons pas mener quelconque action pouvant faire dérailler les négociations diplomatiques » sous-entendu celles sur le processus de dénucléarisation de la Corée du Nord. À ce propos, la revue américaine *Military Times* a rapporté que le survol avait été arrêté après que Donald Trump a annoncé cet été la suspension de certaines manœuvres conjointes importantes avec Séoul. Hier, devant la presse, le général Brown a également fait savoir que certains exercices sud-coréano-américains - dont *Vigilant Ace*, initialement prévu en décembre - avaient été reportés à la demande de Séoul, et l'ampleur des autres réajustée, et que cela se poursuivrait jusqu'à nouvel ordre. Il a tout de même assuré que ce changement n'aura pas d'impact sur la posture de préparation à toutes les éventualités dans la péninsule. Les forces aériennes américaines ont déployé leurs redoutables bombardiers B-1B, B-52 et B-2 sur l'île de Guam et mené des exercices réguliers. Lorsque le Nord s'était livré, l'an dernier, à des provocations nucléaires et balistiques, certains d'entre eux avaient volé au-dessus de la péninsule afin de démontrer les capacités de dissuasion de l'alliance Séoul-Washington contre ces menaces. (KBS World Radio, le 27-11-2018)

<http://twitter.com/renseignor>



### **Un nouveau destroyer pour la marine iranienne...**

Le destroyer *Sahand*, qui a été construit en moins de deux ans par les industries navales iraniennes, sera livré officiellement à la marine le 1er décembre. Le *Sahand* sera le destroyer le plus moderne de la flotte iranienne. Le *Sahand* est un nouveau destroyer de classe *Jamaran* équipé de systèmes optimisés de lancement vertical pour tirer des missiles et d'un pont d'envol pour hélicoptère.  
(*Press TV, le 29-11-2018*)

### **Un croiseur de l'US Navy en mer de Chine méridionale pour contrer la présence accrue de la Chine dans la région...**

La Flotte américaine du Pacifique a indiqué à la *NHK* qu'un croiseur équipé de missiles guidés avait navigué lundi près des îles Paracels. Les îles sont contrôlées par la Chine et Pékin revendique la quasi-totalité de la mer de Chine méridionale. Le navire américain a navigué dans la zone lors d'une opération connue sous le nom de liberté de navigation. Les États-Unis effectuent de tels exercices pour contrer la présence accrue de la Chine dans la région. Selon les responsables américains, l'opération avait pour but de défier les revendications excessives de la Chine dans la zone et de préserver un accès aux routes maritimes. Cette opération souligne la position américaine consistant à endiguer les revendications unilatérales de la Chine et sa militarisation de la zone.  
(*Radio Japon international, le 30-11-2018*)

### **Pékin renforce sa présence maritime en mer de Chine méridionale...**

Réagissant à la présence des navires américains dans les eaux disputées de la mer de Chine méridionale, les navires chinois ont levé l'ancre en direction de cette région en vue de répondre à cette provocation. La Chine a pris cette décision après que la flotte américaine de l'Océanie a fait part de l'envoi du croiseur lance-missiles américain *USS Chancellorsville* dans les eaux de la mer de Chine méridionale à proximité des îlots dont la souveraineté est disputée par la Chine et les Philippines. Le ministère chinois des Affaires étrangères a qualifié de provocation la présence des navires américains dans ces eaux disputées. « Les navires américains ont pénétré sans autorisation dans les eaux territoriales de la Chine, et Pékin a fermement énoncé sa prise de position » a déclaré le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères Geng Shuang. « La Chine, de son côté, y a envoyé des navires pour surveiller les navires américains et les sommer de quitter la région » a ajouté Geng Shuang. « Pékin a explicitement demandé aux États-Unis de mettre fin à la violation de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de la Chine » a-t-il poursuivi.  
(*Press TV, le 01-12-2018*)

## **... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...**

### **Tokyo envisage d'acquérir une centaine d'avions de combat de dernière génération F-35 supplémentaires...**

Le ministère japonais de la Défense s'est prononcé sur un projet d'acquisition d'une centaine d'avions de combat furtifs de dernière génération F-35 supplémentaires. Le ministère cherche à améliorer la capacité de défense des îles éloignées du sud-ouest de l'Archipel alors que les activités maritimes chinoises sont en pleine expansion. Les avions remplaceront une centaine des quelque 200 jets F-15 qui constituent actuellement les principaux avions de combat des Forces aériennes d'autodéfense. Ces 100 appareils ont vieilli ce qui rend leur entretien difficile. Le ministère envisage d'acquérir à la fois des F-35A et des F-35B. Les Forces aériennes d'autodéfense disposent déjà de quelques F-35A. Le modèle F-35B peut effectuer des décollages sur piste courte et des atterrissages verticaux. Il peut être opéré depuis un navire hangar polyvalent, que le gouvernement japonais envisage d'utiliser en tant que porte-avions. Mais l'acquisition des 100 F-35 représente un coût de plus de 8,8 milliards de dollars. Les négociations pour leur achat dans le cadre de l'enveloppe budgétaire gouvernementale risquent d'être compliquées étant donnée la situation budgétaire critique. Le développement du F-35 est le fruit des efforts communs d'un consortium de neuf nations menées par les États-Unis.  
(*Radio Japon international, le 30-11-2018*)

### **Les États-Unis multiplient les contrats de vente d'armements...**

Le département d'État américain a donné son aval à la vente d'armes et d'équipements militaires au Maroc et à la Pologne, respectivement pour des montants de 1,25 milliard et de 655 millions de dollars. « Le département d'État a pris la décision d'approuver la vente au Maroc et à la Pologne d'équipements et d'armements optimisés pour des coûts estimés respectivement à 1,259 milliard et à

655 millions de dollars » a annoncé la Defense Security Cooperation Agency (DSCA). En effet, ce contrat fait suite à la visite aux États-Unis, en août dernier, du général de brigade Mohamed Laamiri, commandant de l'escadron blindé des Forces armées royales du Maroc. Une notice de la Defense Security Cooperation Agency américaine datée du 29 novembre indique que le département d'État a pris la décision d'approuver la vente au Maroc d'équipements et d'armements optimisés destinés à 162 chars de type *Abrams* pour un coût estimé à 1,259 milliard de dollars. Le ministère américain des Affaires étrangères ajoute également que le Congrès avait donné son feu vert à la vente d'armements à la Pologne pour un montant de 655 millions de dollars, dont 20 missiles de type *HIMARS*. On prévoit que si la commission des services d'armements et des relations étrangères du Parlement et du Sénat ne s'oppose pas à ce plan, cette décision du département d'État entrera en vigueur dans 30 jours. Le département d'État a également approuvé, la semaine dernière, la vente à l'Égypte de 10 hélicoptères *Apache* d'un montant d'un milliard de dollars.  
(Press TV, le 01-12-2018)

### ... CYBERGUERRE ...

#### Enquête sud-coréenne après l'envoi de faux e-mails censés émaner du Conseil de sécurité nationale...

La police a ouvert une enquête sur l'affaire des e-mails envoyés à des experts de la diplomatie et de la Sécurité nationale par un individu se faisant passer pour un secrétaire de la Cheongwadae, une affaire relayée par des journalistes de la *KBS*. L'équipe de la police en charge d'enquêter sur le cyberterrorisme a annoncé qu'elle était entrée en contact avec les destinataires des courriels pour en savoir plus. Précédemment, il a été confirmé qu'un inconnu se présentant comme un secrétaire du Conseil de sécurité nationale de la Maison bleue avait fait parvenir ces messages à des anciens ambassadeurs ou à des experts de la diplomatie et de la Sécurité nationale. Il y a attaché des prétendus fichiers confidentiels. La police cherche à savoir s'il s'agit d'un crime organisé en vue de dérober des informations via le piratage informatique.

(KBS World Radio, le 27-11-2018)

**Renseignor**  
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

[www.isabel-intelligence.org](http://www.isabel-intelligence.org)

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

[www.cf2r.org](http://www.cf2r.org)

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – [direction@renseignor.com](mailto:direction@renseignor.com)

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – [redaction@renseignor.com](mailto:redaction@renseignor.com)



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67